



# LE MANDAT

Comédie (démence soviético-tsariste) de **Nikolaï Erdman** mise en scène **Stéphane Douret**

Avec

<b>Claire Nadeau</b>	<i>Nadieja Petrovna Gouliatchkina, ancienne commerçante,</i>
<b>Gwendal Anglade</b>	<i>Ivan Ivanovitch Chironkine, le voisin de Nadieja,</i>
<b>Romain Cottard</b>	<i>Agafange, le domestique d'Olympe,</i>
<b>Olivia Dalric</b>	<i>Varvara (Varia), la fille de Nadieja,</i>
<b>Julie Jacovella</b>	<i>Anatole, la fille d'Olympe,</i>
<b>Paul Jeanson</b>	<i>Valerian, le fils d'Olympe,</i>
<b>Yves Jégo</b>	<i>Olympe Valerianovitch Smétanitch, ancien propriétaire,</i>
<b>Françoise Lépine</b>	<i>Tamara Vichnevetskaïa, une ancienne cliente de Nadieja,</i>
<b>Agnès Ramy</b>	<i>Anastassia (Nastia), la cuisinière de Nadieja,</i>
<b>Antoine Rosenfeld</b>	<i>Pavel (Pavloucha), le fils de Nadieja,</i>

et les musiciens du groupe **Pad Brapad Moujika** :

**Mathieu Boccaren** accordéon, **Adrien Chevalier** violon, **David Fischer** alto, **Fred Fruchart** contrebasse et **William Pigache** percussions.

Site de la compagnie : <http://www.lemandat.fr>

Assistant à la mise en scène **Olivier Fredj** Traduction **Jean-Philippe Jaccard** Création textile et costumes **May Katrem** Décor **Malika Chauveau** Lumière **James Angot** Musique **Mathieu Boccaren** pour **Pad Brapad Moujika** Stagiaire scénographie **Sébastien Bertholet**. Production **L'Omnibus** avec le soutien de la **Spédidam** et de **l'Adami**. Spectacle créé en partenariat avec le **Théâtre des Salorges** (Noirmoutier). Adaptation d'après le texte édité aux **Éditions l'Âge d'Homme**. Coréalisation **Théâtre 13**. Présenté en partenariat avec **Politis**, **l'Histoire** et **Fip**.

Durée du spectacle **2h sans entracte**

**Rencontre** dimanche 13 mai à 18h (entrée libre)

**Le Mandat : Un regard lucide sur la société soviétique au temps de Lénine**

En présence de l'historien **Jean-Jacques Marie** et de toute l'équipe du spectacle.

Rencontre animée par le magazine **l'Histoire**.

→ **Générale de presse**

Attaché de presse

**mardi 24 avril à 20h30**

**Pascal Zelcer** 06 60 41 24 55 – 01 48 02 44 94

[pzelcer@wanadoo.fr](mailto:pzelcer@wanadoo.fr)

## DU 24 AVRIL AU 3 JUIN 2007

**Théâtre 13** – 103A boulevard Auguste Blanqui – 75013 Paris (métro Glacière)

**représentations** le mardi, mercredi, vendredi à **20h30**, le jeudi et samedi à **19h30**, le dimanche à **15h30**

**réservations** 01 45 88 62 22 (du lundi au samedi de 14h à 19h, le dimanche de 13h30 à 14h30)

**prix des places** : 22€ ; tarif réduit 15€ (le 13 de chaque mois, tarif unique à 13€)

**non-voyants** : audio description via casque les jeudis et dimanches entre le 3 et le 27 mai 2007

*Comment exister dans une société où l'on n'a plus sa place? Comment vivre lorsqu'on est totalement ignoré, jusque dans ses actions transgressives? Telles sont les interrogations des personnages du Mandat, petits fauteurs de trouble égoïstes et mesquins perdus dans un monde qui n'est plus le leur. Loin des discours dogmatiques ou idéologiques, Erdman dépeint la négation de l'humain par la comédie la plus échevelée. Avec un humour salvateur et une lucidité presque prémonitoire, il dénonce finalement toutes les peurs, compromissions, lâchetés et opportunismes qui portent et maintiennent au pouvoir des hommes incapables de l'exercer.*

## Synopsis

Confinée dans un appartement communautaire avec sa cuisinière et ses deux enfants, une ancienne commerçante ruinée par la révolution, manœuvre pour marier sa fille au rejeton d'un ancien tsariste encore riche. Mais celui-ci, persuadé que la présence d'un membre du Parti dans sa famille assurerait ses arrières, exige en dot... un communiste !

Le frère de la jeune fiancée, se trouve donc contraint par sa mère non seulement à s'inscrire au Parti, mais également à se trouver des parents qui puissent confirmer une prétendue origine prolétarienne.

De ce point de départ déjà extravagant va naître une infinité de quiproquos et de situations improbables, vécues (ou plutôt subies) par une galerie de personnages étonnants. Les intrigues s'entremêlent, s'enrichissent les unes les autres et s'entrecroisent pour confluer vers un thème central : *La faillite tragi-comique d'une grotesque conspiration contre le pouvoir soviétique et pour le rétablissement de l'Empire Russe.*

## Nicolaï Erdman

*Camarades! Je vous en supplie, au nom de millions de gens, accordez-nous le droit de chuchoter !* Podsekalinikov dans *Le Suicidé*.

Né en 1900, Nikolaï Erdman présente ses premiers textes au début des années 20 sur de petites scènes, dans des cabarets et des ateliers où ses parodies, sketches et satires préfigurent les deux oeuvres majeures qui jalonnent sa carrière : *Le Mandat* (1924), et *Le Suicidé* (1928).

La création du *Mandat*, mis en scène Meyerhold en 1925, est un triomphe et les réactions du public démesurées (on rapporte que les spectateurs riaient plus de 350 fois durant le spectacle!). Cette pièce devient un événement, faisant dès les premières représentations un véritable triomphe. Jouée partout en U.R.S.S., sa renommée atteindra même Berlin où elle sera montée en 1927.

Nikolaï Erdman se présente donc très tôt (il a alors seulement 24 ans !) comme un grand tempérament théâtral. Mais sa lucidité et son cynisme attisent aussi la méfiance des organes officiels : à la fin des années vingt des voix de plus en plus fortes affirment que la pièce « déforme monstrueusement le matériau de la révolution russe » et que le texte « calomnie la réalité soviétique ». *Le Mandat* ne sera jamais publié en librairie du vivant d'Erdman.

Entre temps, Nikolaï Erdman aura été l'une des nombreuses victimes du délire autoritaire et répressif qui saisit le pouvoir soviétique durant les années trente : il sera envoyé trois ans en déportation, puis assigné à résidence. Il n'apparaîtra plus alors que comme co-scénariste de quelques films, mais refusera d'écrire à nouveau pour le théâtre jusqu'à sa mort, en 1970.

## A qui donner un « mandat » ? Censure et pouvoir

*Pavloucha, il n'existe pas de lois qui permettent de fusiller quelqu'un pour les mots qu'il a prononcés.*

*C'est tout simplement absurde et stupide. (Le Mandat, acte I, Sc.3)*

Depuis son interdiction à la fin des années vingt, le texte du *Mandat* était détenu par les archives soviétiques. La pièce ne fut autorisée qu'après le mort de l'auteur et uniquement dans sa version censurée. Il aura fallu plusieurs années de recherches avec le CNRS pour permettre de retrouver la pièce dans une version proche de celle de la création, qui ne sera traduite en français qu'en 1998 et jouée uniquement en 2000 sous la direction de Bernard Sobel. Sa deuxième pièce, *Le Suicidé*, ne sera pas jouée du vivant de l'auteur, mais plus de dix ans après sa mort.

Pourquoi censurer une pièce qui ne prend pas parti, une pièce qui traite de l'humain ? Par ces personnages étriqués et enfermés dans leurs problématiques, *Le Mandat* nous amène avant tout à promouvoir la libre pensée et nous avertit des dangers du totalitarisme: « Réfléchissez à qui vous confiez le pouvoir » semble nous dire Erdman. En l'occurrence dans la pièce à Pavel et son mandat. Un document qu'il s'est fait tout seul, un pouvoir qu'il s'est attribué lui-même, mais auquel les autres confèrent tant d'importance qu'il finit par y croire: « Retenez-moi ou je fais arrêter toute la Russie avec ce document ! » (Pavel, Acte II, Sc.33). On pourrait croire la comédie inoffensive, mais *Le Mandat* met en lumière une réalité politique qui nous concerne toujours.

# L'Homme avant l'idéologie : une pièce politique... apolitique !

*Vous faites un joli communiste, Pavel Sergueïevitch ! Vous n'avez même pas de document !*

*Un communiste sans document, ça n'existe pas ! (Acte II, Sc.33)*

*Le Mandat* est une pièce éminemment politique. Mais sa force exceptionnelle réside dans le fait qu'elle n'aborde pas la révolution soviétique du point de vue idéologique ou dogmatique, mais du point de vue social et humain. Le thème fondamental de la pièce se situe bien au-delà des affrontements stériles entre les vues rétrogrades d'anciens tsaristes et celles de communistes progressistes mais autoritaires.

La question soulevée par *Le Mandat* est à la fois simple et universelle : que se passe-t-il lorsqu'une catégorie entière de la population est mise de côté et oubliée par les représentants du pouvoir ? Comment exister dans une société où l'on n'a plus de place, où l'on n'a même plus la possibilité de s'affirmer « contre » ? Où l'on est totalement ignoré, jusque dans ses actions transgressives ?

Erdman n'est pas un idéologue. Il ne dénonce pas un régime pour faire l'apologie d'un autre. Athée et apolitique, il généralise un mal latent qui couve dans une société nouvelle et post-révolutionnaire, où un futur incertain côtoie un passé écrasant.

D'ailleurs, aucun communiste n'apparaît dans *Le Mandat*. Les nouveaux représentants de l'ordre restent des figures fantasmatiques, aux contours mal définis, jamais vus et pourtant omniprésents. Cet effacement est d'autant plus redoutable : comment lutter contre un ennemi absent mais omnipotent, qui ne prend même pas la peine de se montrer et de combattre ?

Le danger que représente le nouveau régime reste sous-jacent. La paranoïa des personnages est d'autant plus drôle qu'elle n'est fondée sur rien. Leurs peurs sont créées de toutes pièces par la méconnaissance profonde du nouveau milieu dans lequel ils sont plongés. Et pourtant...

... Pourtant Erdman a pressenti le mal qui toucherait bientôt son pays et ses compatriotes. À l'époque où il écrit *Le Mandat*, le pouvoir soviétique garde encore un visage humain, la censure et la répression n'ont pas encore frappé la Russie et ceux qui y prennent la parole. La preuve en est que la pièce, autorisée et jouée avec succès en 1924, ne sera interdite que dans les années trente. Mais Erdman ne s'y était pas trompé. Les fantasmes paranoïaques des personnages du *Mandat* seront bientôt d'une cruelle actualité. L'aspect visionnaire et prémonitoire de la pièce ajoute encore à son intérêt et prouve la remarquable lucidité de son auteur. Avec le recul, la lecture qu'on peut en faire aujourd'hui n'en est que plus passionnante, instructive... et terrifiante.

## Décors et costumes

Nous avons opté pour une scénographie épurée, symbolique et stylisée, reprenant deux éléments récurrents du texte du *Mandat* :

Tout d'abord les portraits, tableaux et photos, images figées d'un passé disparu, références religieuses, familiales ou historiques pour les personnages. L'utilisation d'affiches gigantesques (soviétique aux deux premiers actes, du Tsar Nicolas II au troisième acte) symbolise avant tout l'importance disproportionnée que les personnages donnent aux communistes comme à la famille impériale. Ensuite les valises, bagages et malles, tout à la fois éléments de mise en scène (il y a toujours quelque chose ou quelqu'un caché dedans !) et symboles de la précarité de la vie des deux familles, promenées d'un appartement communautaire à l'autre, susceptibles de devoir partir de gré ou de force à tout moment.

Les costumes viennent renforcer l'absence de réalisme visuel du *Mandat* : faits de toiles rigides superposées, ils renvoient l'image de vêtements non terminés, ou prêts à s'effacer, comme le sont les personnages de la pièce. Sous une enveloppe humaine, fantastique et drôle, *Le Mandat* met à jour les préjugés, les chaos d'idée et de sentiments, la bêtise, et surtout la pesanteur inouïe d'un passé qui interdit toute adaptation à un monde nouveau. Mais nous avons aussi et surtout voulu faire découvrir un texte qui peut terrifier par ce qu'il sous-entend de destruction de la personne humaine.

# Parcours

## Stéphane Douret (mise en scène)

Dès 1986, il joue sous la direction d'Anne-Marie Cardot et de Brigitte Mercier dans plusieurs pièces de Tchekhov et de Molière, puis Véronique Volkart le dirige dans *Piège pour un Homme seul* de Robert Thomas, et *Black Comedy* de Peter Shaffer. En 1993, il participe au *Dom Juan* de Yves Le Guillochet, puis intègre l'Atelier Bouclet où il reste deux ans. Il poursuit sa formation à l'École du Studio, où il travaille entre autres avec Edmond Tamiz et Jean-Louis Martin-Barbaz.

Comédien au sein de la Compagnie du Studio dirigée par Jean-Louis Martin-Barbaz depuis 1998, il joue sous sa direction dans *L'Amour médecin* de Molière, *Barouf à Chioggia* de Carlo Goldoni au Théâtre 13, *Le Songe d'une Nuit d'Été* de Shakespeare, sous celle de Hervé Van der Meulen dans *Bajazet* de Racine, *Les Chemins de Fer* de Labiche, *Jacques ou la Soumission* de Ionesco et avec Patrick Simon dans *L'Assemblée des Femmes* d'Aristophane. On a pu également le voir dans *Feu la Mère de Madame* de Feydeau et dans *On passe dans huit Jours* de Guitry mis en scène par Sylvia Folgoas, et dans *Je pense à Toi* de Frank Smith mis en scène par Fabian Chappuis au Théâtre des Songes. Il apparaît dans *Prime-Time*, un court-métrage de Kader Ayd, et en 2003 joue sous la direction de Philippe Meyer dans *Les Maxibules* de Marcel Aymé, dans une adaptation du texte de Lope de Vega *Le Chien du Jardinier* dirigée par Jean-Marc Hoolbecq, et dans *Mordre* d'après Alfred Jarry mis en scène par Sinan Bertrand. Enfin, on a pu le voir dans *L'Hôtel du Libre-Échange* de Feydeau, *Pas Bouger* d'Emmanuel Darley et *Confidences* de Florence d'Azémar.

A partir de 1996, il travaille également comme assistant metteur en scène, entre autres avec Philippe Bouclet pour *Andromaque* avec l'École du Théâtre National de Chaillot.

## Olivier Fredj (Assistant à la mise en scène)

Élève comédien au conservatoire du XIe à Paris en 1994, il suit une formation de guitare et d'art lyrique à l'École Supérieure des Arts des Pays-Bas jusqu'en 1998. Il est interprète pour la compagnie chorégraphique Pasànote pour *Chants de la Terre*. Entre 1999 et 2002, il travaille comme coordinateur sur des projets sociaux à Jérusalem, Londres et Johannesburg. Il rejoint le Studio-Théâtre en 2003 en tant qu'assistant à la mise en scène d'Hervé Van der Meulen sur *Jacques ou la Soumission* de Ionesco, puis avec Jean-Louis Martin-Barbaz sur *Dom Juan*. A nouveau assistant de ce dernier, il a travaillé sur *Occupe-toi d'Amélie* de Feydeau – Théâtre Silvia Monfort, sur l'opéra *Mozart et Salieri* de Rimski-Korsakov et chante dans son spectacle musical *Du Rire aux Armes*. Il assiste Stéphane Douret sur *Le Mandat* de Nikolaï Erdman en mai 2005. Il suit également un stage à l'Opéra de Paris sur *Idomeneo* de Mozart (m.e.s L. Bondy). Cette année, il assiste Claude Buchvald sur *Les amours de Bastien et Bastienne* pour Arte à l'Opéra de Rouen. Enfin, il écrit et met en scène *Hum, hum...* le spectacle musical du groupe tzigane Pad Brapad Moujika.

## La Compagnie l'Omnibus

Créée en 1999, la compagnie l'Omnibus a pour but d'offrir une vision personnelle, nouvelle, parfois expérimentale mais toujours pertinente des oeuvres sur lesquelles nous travaillons. Depuis lors, elle produit et crée *...La Suite au prochain Numéro...*, d'après Georges Courteline, en juin 2000 au Théâtre Déjazet, *Les Mangeuses de Chocolat* de Philippe Blasband, en tournée en France et en Suisse et à l'Aktéon Théâtre pour 70 représentations et *Une Femme seule* et *Le Réveil de Dario Fo* en 2001 au Théâtre des Salorges de Noirmoutier et bien sûr *Le Mandat* de N. Erdman à Noirmoutier également en 2003, puis au « Scènes d'été » du Théâtre 13 et au Festival Onze Bouge.

## La Musique : Pad Brapad Compositions : Mathieu Boccaren

Pad Brapad Moujika, mélange de musique tzigane, de klezmer, de tango, de jazz et de musique traditionnelle des balkans naît en 2003 et écume tout d'abord les bars parisiens. Mais on les retrouve rapidement en première partie de *Bratsch* ou de *Poum Tchack*, à Paris et ailleurs. En janvier 2005 les « Moujiks » montent la troupe Pad Brapad & Cie qui accompagnera la création et la production des spectacles et des disques du groupe. En mars 2005, Pad Brapad Moujika est au Café de la Danse à l'occasion de la sortie de son premier « 3 titres ». Le concert devient spectacle...

En 2006, ils participent aux soirées *Balkan Beats Paris* organisées par DJ Tagada. Ils montent *Hum...Hum...* la « comédie moujikale » mise en scène par Olivier Fredj. L'album, autoproduit, sortira en avril 2007 accompagné d'une résidence au Divan du Monde où le groupe invitera différents artistes (fanfares, chanteurs, DJ's, circassiens, magiciens, danseurs...).

Utiliser la musique dans *Le Mandat* se situe dans la suite logique de l'esprit de la pièce. Nikolaï Erdman, auteur de nombreuses chansons et numéros musicaux pour le cirque et le music hall, crée dans la pièce originale trois personnages de musiciens de rue.

Ainsi, la création musicale de Pad Brapad se veut teintée de la rue, des racines musicales populaires d'une Russie supposée. Tout comme l'imagerie soviétique démesurée de la scénographie, la musique tache de représenter cette Russie bien plus que d'y être fidèle. Elle est avant tout un moyen d'expression et vient tour à tour comme ponctuation ou effet rythmique, comme soutien de l'action dramatique mais aussi comme élément de la pièce à part entière.

Le travail commun des deux compagnies permet l'ajout d'éléments musicaux nouveaux et chers à Nikolaï Erdman, qu'il s'agisse de chansons ou de danse.

Les musiciens, mêlés parfois à l'action, restent présents sur scène et seront tour à tour en regard ou acteurs de la situation.

L'association de Pad Brapad Moujika au travail de l'Omnibus fait du Mandat une réelle pièce musicale. La musique y occupe une place forte, dans la lignée du théâtre d'Erdman et de Meyerhold.

La Chanson *Le Déluge n'aura pas lieu* a été traduite et adaptée par Olivier Fredj d'après *The Destruction of Europe on Holy Square* de Nikolaï Erdman.

## Comédiens

**Claire Nadeau** *Nadiejda*: « Mais c'est quoi cette vie c'est quoi ? » (Acte I)

Au cinéma, elle alterne courts et longs métrages avec entre autres Jacques Rivette (*Duelle*), Michel Deville (*Dossier 51*), Gérard Krawczyk (*Je hais les Acteurs*), Luis Rego, Claude Lelouch (*Il y a des Jours et des Lunes*), Claude Sautet (*Nelly et Monsieur Arnaud*), Alain Resnais (*On connaît la Chanson*), Jean-Marie Poiré, Didier Kaminka, Jean Marbeuf, Jean-Paul Salomé, Marie-Pierre Huster, Florence Vignon... A la télévision, elle est dirigée par Jacques Rouffio dans *Les Mots du Temps*, Edouard Molinaro ou encore Yves Boisset pour *Le Suspect*. Mais c'est au théâtre qu'on la retrouve surtout, aussi bien comme comédienne - sous la direction de Jean-Luc Moreau, Pierre Mondy (*Rumeurs*), Jean-Michel Ribes (*Batailles*, de Roland Topor), Patrice Kerbrat, Blandine Harmelin ou Jean-Paul Muel - que comme adaptatrice (*Rendez-vous* de Neil Simon, *La Face cachée d'Orion* en collaboration avec Michèle Laroque, *La plus méchante* de Santiago Moncada...) Elle a été plusieurs fois nommée aux Molière et aux César, tant pour son travail de comédienne (dans *Le Bonheur des Autres* de Michel Frayn entre autres) que comme adaptatrice (*Coiffures pour Dames* de Robert Harling).

**Gwendal Anglade** *Ivan*: « Communiste ? Qu'il le jure sur la croix qu'il est communiste ! » (Acte II, Sc.32)

De 1998 à 2001, il est élève au Cours Simon puis à l'École du Studio-Théâtre d'Asnières-sur-Seine – J.L. Martin-Barbaz. Il travaille avec Chantal Deruaz sur Marivaux et avec Patrick Simon pour son spectacle *D'un Littoral à l'autre*. On a pu le voir dans *Le Chien du Jardinier* de Lope de Vega, *Crispin, Rival de son Maître* de Lesage m.e.s Patrick Paroux, *Les Maxibules* de M. Aymé m.e.s Philippe Meyer et dans *Le Songe d'une nuit d'Été*, *Dom Juan*, *Sganarelle ou le Cocu imaginaire*, *Le Médecin malgré lui* (m.e.s Lionel Gonzales) et *Jacques ou la Soumission* d'E. Ionesco m.e.s Hervé Van der Meulen. On a pu le voir cette année dans *Occupe-toi d'Amélie* de Feydeau, m.e.s J.L. Martin-Barbaz et *Le Chemin des Passes dangereuses* de Michel-Marc Bouchard, m.e.s par Claude Crétient.

**Romain Cottard** *Agafange*: « Pourquoi est-ce que je ferais de la politique alors que je vis tout frais payés ? » (Acte III, Sc.2)

Ancien élève comédien à l'atelier d'improvisation de Lenny Topper puis du cours Périmony, il entre en 2002 au Studio-Théâtre d'Asnières-sur-Seine, où il travaille entre autres avec Chantal Deruaz (sur le théâtre de Victor Hugo), Patrick Simon, Hervé Van der Meulen, Yveline Hamon et Jean-Louis Martin-Barbaz.

Au Théâtre, il joue dans *Le Choix de Christian* de Xavier de Fouquières mis en scène par l'auteur avec Claude Risch, et en 2004 dans *Trois Histoires d'eux*, une comédie musicale mise en scène par J.B. Arnal au Théâtre de Ménilmontant, puis dans *Le Songe d'une nuit d'Été* de Shakespeare mis en scène par Jean-Louis Martin-Barbaz au Studio-Théâtre. Il co-écrit avec Paul Jeanson *Banquet à Babarville*, qu'il joue sous la direction d'Igor Menjinsky au Théâtre de la Main d'Or, joue dans *Les Brigands* de Schiller mis en scène par Paul Desvaux au Théâtre 71 de Malakoff et en tournée en France. Depuis 2006, il joue dans *Cyrano de Bergerac*, mis en scène par Denis Podalydès à la Comédie Française et dans *La lamentable Tragédie du Cimetière des Éléphants* qu'il co-écrit avec Paul Jeanson et mis en scène par Igor Menjinsky au Ciné 13 Théâtre.

**Olivia Dalric** *Varvara* : « Les cuisinières sont toutes des voleuses et la nôtre l'est sûrement aussi. » (Acte II, Sc.9)

Formée à l'École du Studio d'Asnières-sur-Seine, elle entre en 1999 dans la Compagnie dirigée par J.L. Martin-Barbaz. Dès 1996, sous la direction de Yves Steinmetz et de Claude Mathieu, elle joue dans *Le Songe d'une Nuit d'Été* de William Shakespeare, puis dans *Le cercle de Craie caucasien* de Brecht, mis en scène par Steinmetz. En 1998, elle joue dans *Les Femmes savantes* de Molière mis en scène par Claude Cortesi, puis joue dans *Electre* de J. Giraudoux m.e.s Jean Dalric. En 1999, elle joue *Le Mariage forcé* de Molière m.e.s par Alicia Le Breton, et *La Peur des Coups* de Courteline m.e.s par Éric Charon pour la compagnie L'Omnibus au Théâtre Déjazet. En 2000, on a pu la voir dans *La Tempête* de Shakespeare dirigée par Patrick Pelloquet, puis dans *Cinna* de Corneille m.e.s par Jean-Claude Drouot au Festival d'Avignon, en 2003 dans *Sganarelle ou le Cocu imaginaire* de Molière dirigé par Lionel Gonzales. Enfin, en 2004, elle retrouve Jean-Claude Drouot pour *Le Paradis sur Terre* de E. Dumez au Théâtre du Rond-Point, et cette année Patrick Pelloquet pour *La Cagnotte* d'Eugène Labiche.

**Julie Jacovella** *Anatole*: « Dieu n'existe plus à présent, (...) on nous l'a montré sur des diapositives à l'école. » (Prologue)

Élève de l'École d'Art Dramatique Périmony, elle entre ensuite à l'École du Studio-Théâtre – J.L. Martin-Barbaz. Dès 1994, elle joue dans *La Chatte sur un Toit brûlant* de Tennessee Williams sous la direction de Michel Fagadeau au Théâtre Marigny, puis au Festival d'Avignon dans *La Folie Tristan* de Gilbert Lely sous la direction de Christian Rist.

On a pu également la voir dans *En attendant si* de Christian Blanc au Théâtre Paris-Villette, *L'Exception et la Règle* de Brecht mis en scène par Christian Gonon à l'Espace Pierre Cardin et dans *Les quatre Jumelles* de Copi, mis en scène par Thomas Quillardet. En 2005, elle participe à la création de Pad Brapad & Cie. En 2006, elle joue avec le groupe Pad Brapad Moujika dans le spectacle musical *"Hum...Hum..."* à l'espace La Comédia, ainsi que dans *Vivant Cruel Vivant*, création d'André De Baecque. On a pu la voir cette année dans *Contes pour Enfants majeurs et vaccinés* au Théâtre des Blancs Manteaux.

**Paul Jeanson** *Valerian*: « Papa, j'ai jamais rien fait par moi-même, je suis anarchiste, vous savez bien ... » (Acte II, Sc3)

Elève-comédien du Centre Culturel de Chantilly de 1998 à 2001, il entre ensuite au Cours Simon, puis à l'École du Studio-Théâtre d'Asnières-sur-Seine, où il suit les cours de Chantal Deruaz et Patrick Simon. Il participe à divers clips vidéo et publicités, et à la synchro du film *Tadpole* réalisé par Garry Wilick. On a pu le voir dans *L'Usine*, une création de Patrick Simon, ainsi que dans *Banquet à Babarville* au Théâtre de la Main d'Or, qu'il a co-écrit avec Romain Cottard. Depuis 2006, il joue dans *Cyrano de Bergerac*, mis en scène par Denis Podalydès à la Comédie Française et dans *La lamentable tragédie du cimetière des éléphants* qu'il co-écrit avec Romain Cottard et mis en scène par Igor Menjisky au ciné 13 théâtre.

**Yves Jégo** *Olympe*: « Maintenant, il paraît qu'ils ont un travail libéré ! Si un peuple tout entier se retrouve sans travail, on peut dire, bien sûr, que c'est un travail libéré, mais je ne vois pas trop en quoi c'est bien. » (Acte III, Sc.17)

Ancien élève du Cours Simon, il joue en 2000 sous la direction de David Sztulman dans *Peer Gynt* de Ibsen, puis dans *Le Songe d'une Nuit d'Été*, et enfin dans *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* de Giraudoux. Il joue aussi dans *Littoral* de Wajdi Mouawad. En 2004, il est auteur, interprète, et metteur en scène de la pièce *Le mauvais Côté de la Baguette*, créé au Festival de Belle-Île et repris au Théâtre des Déchargeurs. En 2006, il met en scène *Sheridan*, une tragédie-comédie de Malachy Quinn.

**Françoise Lépine** *Tamara*: « Est-ce qu'il se passe ici des choses qui ont une raison précise ? » (Acte I, Sc.11)

Au cinéma, elle joue sous la direction de metteurs en scène aussi divers qu'Alain Berberian (*Paparazzi*), Gabriel Aghion (*Belle-Maman, Le Libertin*), Chantal Lauby (*Laisse tes Mains sur mes Hanches*), Jean-Paul Salomé (*Belphégor, Arsène Lupin*), Danièle Thompson (*Fauteuils d'Orchestre*), Ahmed Bouchala (*Origine contrôlée*) et Didier Bourdon (*Sept ans de Mariage*). A la télévision, dans *Des Sourires et des Hommes* de Jean-Pierre Richard, *Petite Mentreuse* de Thierry Chabert, *L'Oiseau rare* de Didier Albert, *Qui va à la Chasse* d'Olivier Laubacher, *S.O.S. 18* et *Les Montana* de Benoît d'Aubert. Elle participe à de nombreux courts-métrages, avec entre autres Artus de Penguern, Jean-Marc Vincent, Marie-Pierre Huster, Claude Lallemand et Michaël Souhailé, et au théâtre sous la direction de Patrick Timsit, Magali Leris, Roland Marchisio, Xavier Letourneur, Christiane Casanova, Didier Caron (*Un vrai Bonheur, Les Vérités vraies*), Eric Civanyan et Jean-Luc Lemoine (*Le Sens du ludique*).

**Agnès Ramy** *Nastia*: « Si notre gouvernement avait connu la vie de princesse, est-ce qu'il aurait vraiment fait la révolution ? » (Acte II, Sc.1)

De 1998 à 2001, elle est élève au Cours Simon, à Paris, où elle suit l'enseignement de Rosine Margat. En 2001, elle intègre l'École du Studio-Théâtre d'Asnières-sur-Seine. Elle incarne en 2001 Hermia dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare mis en scène par David Sztulman, puis en 2003 en tournée avec Dominique Boitel et Christine Meyr avec *Dali's Folies, Tristan et Iseult* et *Cent ans chez Maxim's*. Elle sera Orphise et Célimène dans *Les Fâcheux* de Molière mis en scène par Claude Crétien, et joue actuellement *Jean et Béatrice* de Carole Fréchette sous la direction de Keziah Serreau.

**Antoine Rosenfeld** *Pavel*: « Maintenant, maman, retenez-moi ou je fais arrêter toute la Russie avec ce document ! » (Acte II, Sc.33)

Elève comédien à l'École du Studio-Théâtre d'Asnières où il a entre autres Hervé Van der Meulen et Jean-Louis Martin-Barbaz comme professeurs, il joue Ionesco sous la direction de Chantal Deruaz, Lorca sous celle d'Yveline Hamon, et Euripide avec Christian Gonon de la Comédie Française. On a pu également le voir dans *Les Maîtres-Fugueurs* de Dominique Paquet, mis en scène par Patrick Simon, et dans *La mère confidente* de Marivaux avec Geneviève Casille, m.e.s de J-P Bazziconi au Théâtre 14 et cette année dans le rôle titre de Britannicus de Racine, mis en scène par Jean-Louis Martin-Barbaz.

## Programme complet 24 avril – 11 juin 2007

du 24 avril au 3 juin 2007  
 Théâtre (22€ / 15€)

### Le Mandat de Nicolaï Erdman

Mise en scène **Stéphane Douret**

**Rencontre** autour du spectacle: 13 mai à 18h (en collaboration avec l'Histoire)

un dimanche par mois après le spectacle,  
 (6 mai 2007)

### Les Dimanches après-midi de Frère Bernardino

Zeitgenossen. Cheap. Contre-culture. Ceci est une invitation. Merci de la prendre au sérieux.

Après le spectacle et bien avant l'office dominical, autour d'un thé et d'un cake, nous avons le plaisir de vous convier à de courts rendez-vous insolites et décalés, autour des mots et de la musique. Gratuits et ouverts à tous, laissez-vous surprendre par l'audace, la poésie, la fureur des curiosités et autres fantaisies dénichées par frère Bernardino (alias Pierre Vincent Chapus), ecclésiastique éclectique, et l'équipe du Théâtre 13. Acceptez les propositions. Attendez l'inattendu.

**Surprises**  
 (entrée libre)

Inutile d'en dire plus, seule compte votre présence. *Les dimanches après-midi de frère Bernardino* comme un bon remède contre la haine d'une semaine qui s'étire et s'épuise. Attention, ces rendez-vous ne sont pas à caractère religieux !

Samedi 9 juin 2007 de 14h à 24h  
 Contes (15€ pour la journée)

### La Journée du Conte

Parce que dans notre monde occidental où les seuls repères qui s'offrent sont ceux de l'image, il est important de retrouver ces espaces de recueillement et de partage autour des mots et de l'imaginaire. Offrir aux spectateurs une journée continue dédiée aux contes, simplement pour les inviter à une immersion dans les atmosphères fortes et empreintes de tout ce que l'humain a de plus vertueux.

Autour des conteurs confirmés comme **Pépito Mattéo**, **Catherine Zarcate** ou **Michel Hindenoche**, l'événement rassemblera de nombreux jeunes conteurs qui accompagneront les spectateurs du début de l'après-midi jusque tard dans la nuit, sur le plateau du théâtre ainsi que dans des endroits plus surprenants de l'immeuble. Tarif unique pour la journée (15€), les spectateurs auront la possibilité d'assister à autant de spectacles qu'ils le souhaitent, à leur rythme et selon leurs envies : contes pour enfants, contes traditionnels, contes contemporains, petits contes aux petits coins, contes intimes, contes à table, contes à la limite du contes... Seul impératif : il faut apporter les coussins !

Les contes connaissent actuellement un succès grandissant auprès du public. Malheureusement, cette forme de spectacle n'a que trop peu souvent l'occasion d'être présentée dans les théâtres et institutions autour du spectacle vivant. Le Théâtre 13 leur ouvre donc ses portes.

Avec la participation de **Caroline Castelli**, **Sabrina Chezeau**, **Bastien Colas**, **Cécile Delhommeau**, **Michel Hindenoche**, **La compagnie Hors-cadre**, **Olivier Letellier**, **Pépito Mattéo**, **Julien Tauber**, **Olivier Villanove**, **Catherine Zarcate...**

11 juin 2007 à 19h30  
 (entrée libre)

### Présentation de la Saison 2007/2008

En présence des metteurs en scène

**A venir** du 12 juin au 8 juillet 2007  
 Théâtre (15€ / 11€ / gratuit en plein air)

### Les Scènes d'été du 13 6<sup>ème</sup> édition - Festival Jeunes Compagnies

Les Scènes d'été accueillent cette année le dernier tour du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène